

# La revue parents

POUR L'ENFANT VERS L'HOMME

N°442/JUIN 2022

**Nos Segra**  
ont  
du talent !



ORIENTATION

L'appel de la mer

ÉDUCATION

Pourquoi la culture coréenne captive les jeunes ?

## SOMMAIRE

5 Instantanés  
10 Nos coups de cœur

13

### Dossier

## Nos Segpa ont du talent !

21

### En pratique

ORIENTATION • L'appel de la mer

SANTÉ • Radiofréquences.  
Exposition des enfants :  
quels risques sanitaires ?

PSYCHO • Un prénom,  
on le porte toute sa vie !

ÉDUCATION • K-dram, K-pop,  
webtoon... Pourquoi la culture  
coréenne les captive ?

26

### Décryptage

Organiser une fête à l'école

28

### Regards croisés

FRÉDÉRIC BERNARD/  
RÉGINE HATCHONDO

Lecture des jeunes : faut-il craindre  
la concurrence des écrans ?

30

### Initiative

Un chef d'œuvre collectif  
et une résidence à Rome

32

### Nos actions

34

### Portrait

Hervé Tullet

# édito

## La coéducation, un défi de plus pour le nouveau ministre !

« Incroyable nomination à la tête du ministère de l'Éducation nationale que celle de l'intellectuel Pap Ndiaye, spécialiste de la recherche sur les discriminations raciales. L'arrivée du nouveau locataire de la rue de Grenelle a fait la une des médias. Il a aussitôt subi des attaques indignes et racistes. Côté communauté éducative, ébranlée par le Covid et l'attitude inflexible de Jean-Michel Blanquer, les réactions alternent entre scepticisme et nouvel espoir. À la FCPE, nous choisirons toujours ce chemin. Aucun combat perdu d'avance ! Nous laissons à notre nouvel interlocuteur << le bénéfice du doute >>.

Le président de la République nous envoie un signe positif, un possible changement de cap. À nous de ne pas manquer cette opportunité, d'engager immédiatement un dialogue franc et constructif avec le ministre, qui a tant de défis urgents à relever pour l'école. Et en premier lieu, celui de renforcer la coéducation. Il peut compter sur la FCPE pour l'inspirer. Associer les parents n'est aujourd'hui plus une option, mais un incontournable.



**CARLA DUGAULT**  
Co-présidente  
de la FCPE



**NAGEATE BELAHCEN**  
Co-présidente  
de la FCPE

Revue de la Fédération  
des conseils de parents  
d'élèves (FCPE) IO8, avenue  
Ledru-Rollin. 75544 Paris  
Cedex 11 • Tél. : 01 43 57 16 16 •  
www.fcpe.asso.fr •  
fcpe@fcpe.asso.fr

#### RÉDACTION

Directrice de la publication  
et de la rédaction :  
Carla Dugault • Responsable  
de la revue : Laurence  
Guillermou • Rédactrice en  
chef : Alexandra Defresne •

Conception graphique :

#### CITIZENPRESS

Rédactrices : Michèle Foin,  
Émilie Gilmer, Anne-Flore Hervé,  
Marianne Peyri. • Infographie :  
David Lory • Dessin p.34 :  
Bénédicte Govaert • Crédits  
photos : iStock.

#### PUBLICITÉ

Mistral Média, 22 rue  
Lafayette 75009 Paris •  
Tél. : 01 40 02 99 00 •  
mistralmedia.fr • Directeur  
général : Luc Leherécy.

#### IMPRESSION

Direct impression •  
26 bis Boulevard  
de Beaubourg -  
32, ZA Paris Est  
77184 Émerainville

CPPAP : IO25 G 87187

Conformément à la loi n° 78  
17 du 6 janvier 1978  
informatique et libertés,  
chaque adhérent, abonné,  
assuré, dispose du droit  
d'information, de  
rectification et d'accès  
auprès de la FCPE.

Restons  
connectés !



Rendez-vous  
sur le site  
[fcpe.asso.fr](http://fcpe.asso.fr)  
pour s'abonner à la  
Revue des Parents  
au tarif de 6 €  
(sans adhésion).

Suivez-nous  
sur



[fcpe\\_nationale](http://fcpe_nationale)



[fcpe.nationale](http://fcpe.nationale)

Des questions ?  
Écrivez-nous



[fcpe@fcpe.asso.fr](mailto:fcpe@fcpe.asso.fr)

Pages spéciales  
départementales :  
40, 42, 69, 87, 95.



Certifié PEFC  
Ce produit est issu  
de forêts gérées  
durablement et de  
sources contrôlées.  
[pefc-france.org](http://pefc-france.org)



# Instantanés

Une sélection d'infos pour vous accompagner

## POLÉMIQUE

### La techno tirée au sort pour le brevet



Dans un communiqué du 20 mai 2022, la FCPE a tiré la sonnette d'alarme concernant les épreuves écrites du diplôme national du brevet. Les élèves de 3<sup>e</sup> font les frais du non remplacement des professeurs absents. Chaque année, deux des trois matières de sciences sur lesquelles les collégiens sont évalués, sont tirées au sort. Cette année, pour la série générale, la technologie est l'une des disciplines retenues. Très mauvaise pioche ! Car dans de nombreux établissements scolaires, le programme est loin d'avoir été bouclé. Certaines classes n'ont pas eu de cours de l'année, voire pendant plusieurs années scolaires.

[fcpe.asso.fr](http://fcpe.asso.fr)



TRIBUNE

## Faire se rencontrer les jeunes

“ **A**u cours des cinq dernières années, la principale politique publique sur l'engagement des jeunes a

consisté en la mise en place du service national universel (SNU). Si nous partageons complètement l'un de ses objectifs : favoriser la rencontre des jeunes de France et des territoires ultramarins, sa forme autoritaire et qui flatte le patriotisme ne peut leur permettre de vivre une importante étape vers un engagement citoyen. » Dans une tribune publiée le 25 mai 2022 dans l'Obs et intitulée « Faire se rencontrer les jeunes », des associations d'éducation populaire, dont la FCPE, appellent, à des actions en faveur de l'engagement de la jeunesse vers la citoyenneté, partout sur le territoire.

Les signataires pointent du doigt les limites importantes du SNU, et invitent le gouvernement à abroger les dispositions relatives au SNU inscrites dans le Code du Service national. « Le SNU pensé comme un dispositif faisant appel à des prestataires extérieurs ne donne à voir qu'une illusion de ce que doit être la

citoyenneté, l'engagement et la participation à la vie démocratique. »

### Un programme dédié aux 11-25 ans

Les organisations souhaitent « mettre en place un parcours émanicipateur basé sur des pédagogies de la rencontre des jeunes et de la citoyenneté, rendant possible les mobilités, l'altruisme, le soin des autres, notamment des plus vulnérables, de soi et de la planète ».

Pour que chaque jeune Français puisse vivre la République, éprouver la liberté, l'égalité et la fraternité/sororité, les associations, fédérations, syndicats et mouvements de jeunesse proposent que le programme s'adresse à tous entre 11 et 25 ans sur les temps scolaires et hors école. Le parcours peut reprendre des étapes symboliques de prise de responsabilités et des expériences de rencontres et de mixités : classes de découverte, séjours collectifs, correspondances scolaires, parcours Bafa, coopérations européennes et internationales, etc.



**EN SAVOIR PLUS :**  
[Internet.nouvelobs.com/tribunes](http://Internet.nouvelobs.com/tribunes)

## ANNIVERSAIRE

### 75 BOUGIES

Pour appréhender l'avenir, il faut se souvenir de son histoire ! Née le 23 avril 1947, la FCPE vient de fêter, en 2022, ses 75 années d'existence. Sa mission, reconnue d'utilité publique, la représentation des parents d'élèves auprès des pouvoirs publics pour la défense de l'école laïque et gratuite. Un combat toujours d'actualité.



## On en parle !

### 1. SOLIDARITÉ



Le comité régional FCPE Occitanie, regroupant 9 conseils départementaux FCPE, a mis en ligne sa nouvelle plateforme d'hébergement solidaire « Un toit pour un stage ». Pour favoriser la mobilité des jeunes, le site met en relation des hôtes et les stagiaires qui cherchent une chambre gratuite. Un réseau d'entraide au top ! [untoitpourunstage.org](http://untoitpourunstage.org)

### 2.

### PÉDOCRIMINALITÉ

Le magazine *Kool Mag* a publié une enquête sur le site de messagerie instantanée anonyme Omegle, dénonçant la présence de prédateurs sexuels sur cette plateforme très fréquentée par les adolescents. Le gouvernement a décidé de saisir la justice. La FCPE réclame une véritable politique de protection de l'enfance sur internet.

### 3.

### MINISTRE

Le 20 mai 2022, l'historien Pap Ndiaye, spécialiste des minorités et des discriminations raciales, a été nommé ministre de l'Éducation nationale. Un choix qui a surpris toute la communauté éducative, tant la figure de Pap Ndiaye est diamétralement opposée à celle de son prédécesseur, Jean-Michel Blanquer.



AIDES

## PAS ASSEZ DE CANDIDATS AU Bafa !

De moins en moins de jeunes passent le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa) ! Entre 2016 et 2020, le nombre de Bafa délivrés a baissé de 43 % et 74 % des structures employeuses font face à des difficultés de recrutement. Pourtant, cette formation, accessible dès l'âge de 17 ans, permet d'acquérir des compétences reconnues et une expérience pratique d'encadrement d'enfants et/ou d'adolescents lors de séjours de vacances, de colonies, d'accueils

de loisirs... C'est en partant de ce constat que la Caf a décidé de se mobiliser et d'inciter les jeunes à le passer en proposant une aide financière. Elle apporte ainsi une participation jusqu'à 106,71 €. Cette aide peut être couplée avec celle de l'État qui prévoit 200 € pour les personnes qui s'inscrivent en 2022. Certaines collectivités territoriales donnent aussi des coups de pouce pour alléger la facture.

[jeunes.gouv.fr/-BAFA-BAFD](http://jeunes.gouv.fr/-BAFA-BAFD)



**75 779**  
C'EST LE NOMBRE  
D'HEURES

perdues pour les élèves, affichées sur le compteur de la FCPE nationale au 28 mai 2022 sur son site [ouyapacours.fcpe.asso.fr](http://ouyapacours.fcpe.asso.fr)

### EXPÉRIMENTATION

## Brigades numériques de remplacement : pour les parents, c'est non !

Le projet était dans les tuyaux depuis 2021. Après l'appel aux étudiants et aux retraités, le ministère envisage de remplacer les professeurs absents par des visioprofesseurs ! L'expérimentation se mettra en place dans l'académie de Nancy-Metz à la rentrée 2022. Des enseignants se substitueront à leurs collègues absents et feront classe, à distance, par le biais de visioconférences. Les élèves seront surveillés dans l'établissement par des assistants d'éducation. « Une honte » pour la FCPE, qui a dénoncé ce projet dans un communiqué le 11 mai. « Les jeunes ont besoin de contacts humains pour apprendre ! L'Éducation nationale ne peut devenir un CNED géant qui est un moyen de faire des économies sur le dos des élèves. »



EN SAVOIR PLUS :

Internet [fcpe.asso.fr/communiqués-presse](http://fcpe.asso.fr/communiqués-presse)

# Cherche prof désespérément



PETIT LIVRE

## VIOLENCES

Les chiffres sont sidérants : 160 000 mineurs sont victimes de violences sexuelles chaque année. Comment les protéger mieux ? Par la prévention, répond l'association Mémoire traumatique et victimologie, fondée par Muriel Salmona, qui met en ligne gratuitement un petit livre destiné aux enfants, de la maternelle au CEI, illustré par le dessinateur Claude Ponti. À diffuser largement.

Quand on te fait du mal, à télécharger sur [memoiretraumatique.org](http://memoiretraumatique.org)

VACANCES

## Découvrir de nouveaux horizons

La crise sanitaire à laquelle la France a dû faire face a accentué les inégalités sociales et a confirmé l'importance du rôle des colonies de vacances proposant aux enfants et aux jeunes, des espaces de mixité et des loisirs éducatifs de qualité. C'est pourquoi la Jeunesse au Plein Air, qui fédère 37 organisations nationales, dont la FCPE, organise chaque année dans les établissements scolaires une campagne de solidarité pour lutter contre les inégalités d'accès au départ. Trois millions d'enfants ne partent pas en vacances, alors qu'elles constituent un temps éducatif essentiel dans la vie de l'enfant et contribuent au développement de nombreuses compétences (vivre ensemble, mobilité et engagement).

**+** EN SAVOIR PLUS : [Internet solidaritevacances.jp.a.asso.fr](http://Internet.solidaritevacances.jp.a.asso.fr)

“ Les taux de présence aux premières épreuves écrites du CRPE – concours de recrutement des professeurs

des écoles – atteignent l'un des plus bas niveaux de l'histoire », s'est inquiété le SNUipp-FSU, premier représentant des professeurs des écoles, dans un communiqué le 10 mai dernier. Soit 9597 admissibles pour 8323 postes proposés.

Même son de cloche du côté du secondaire : en lettres modernes, en mathématiques, en physique-chimie, et plus encore en lettres classiques et en allemand, le taux de candidats admissibles ne s'élève qu'à 39%. Une crise de recrutement, qui n'est pas un scoop, mais contre laquelle le ministère ne fait pas grand chose. Pire, il présente la baisse des admis, comme circonstancielle, et due à la réforme de la formation.

### Des démissions avant même la titularisation

Si la profession souffre d'un tel manque d'attractivité, les leviers d'action sont très clairs, selon la FCPE : les enseignants sont pressurés, mal payés, mal consi-



dérés ! Qui plus est, quand les candidats sont reçus au concours, ils sont parachutés dans des zones difficiles, où même les plus volontaires se découragent. Certains démissionnent même avant leur titularisation. Quand l'institution va-t-elle enfin réagir ?

**+** EN SAVOIR PLUS : [Internet fcpe.asso.fr/communiqués-presse](http://Internet.fcpe.asso.fr/communiqués-presse)

GUIDE

## Pour une pratique responsable du jeu vidéo

### Pour aider les parents à accompagner les enfants dans leur pratique du jeu vidéo,

le Syndicat des éditeurs de logiciels de loisirs (SELL), en partenariat avec PédaGOJeux, lance une campagne de sensibilisation à l'usage des systèmes de contrôle parental. Car si 92% des parents déclarent en connaître l'existence, seulement 48% d'entre eux l'utilisent. Trois conseils sont à garder en tête : mieux connaître les jeux vidéo auxquels jouent les enfants ; tenir compte de la signalétique PEGI ; bien régler les paramètres des consoles (définir le temps de jeu, limiter les achats, restreindre les interactions en ligne). Enfin, les experts insistent sur la pratique du jeu en famille pour comprendre les émotions que ressentent les enfants, leurs réussites et leurs difficultés.

**+** EN SAVOIR PLUS : [Internet sell.fr ; pedagojeux.fr](http://Internet.sell.fr ; pedagojeux.fr)



30%

2 ENFANTS SUR 3 JOUENT tous les jours ou presque.

(Source : *Médiamétrie 2021*)

# Nos coups de cœur

Expos sympas, films à voir, bouquins à lire, sites à visiter...  
des idées **pour toute la famille** !



## PODCAST

### LE JOURNAL DE LOUISE

Voici une création audio à écouter avec vos enfants pour les accompagner dans la découverte de la Première Guerre mondiale : douze épisodes, dans lesquels Louise, 15 ans, observe le courage de ceux qu'elle croise quand l'Europe bascule dans la guerre. Une production d'Artips et du musée de la Grande Guerre.

**Internet** [museedelagrandeguerre.com](http://museedelagrandeguerre.com)

## MUSÉE

### Marionnette

Le Musée des Arts de la Marionnette (Musées Gadagne) de Lyon dévoile son tout nouveau parcours d'exposition. Dans la ville de Guignol, plus de 300 marionnettes, décors et ressources documentaires proposent une véritable immersion dans le monde du spectacle. De nombreux ateliers sont au programme cet été pour les tout-petits.

**Internet** [gadagne-lyon.fr](http://gadagne-lyon.fr)



Crédit : Cupid's Koï Garden© Lux Event1

## EXPÉRIENCE

### POP AIR

Une fontaine géante immersive de six mètres de haut, des murs recouverts de miroirs et le reflet d'une centaine de sphères colorées, une immense piscine à boules, des sculptures gonflables monumentales aux tonalités acidulées... Pop Air, c'est le rendez-vous incontournable pour les familles à la Grande Halle de la Villette ! Psychédélique à souhait.



[balloonmuseum.fr](http://balloonmuseum.fr)  
Jusqu'au 21 août 2022

## EXPO

### Les pieds dans l'eau

Jusqu'au 18 septembre 2022, le Jeu de Paume présente la première exposition consacrée exclusivement à la figure de Jean Painlevé (1902-1989), cinéaste spécialiste du documentaire scientifique, et plus particulièrement de la biologie marine. Une plongée fascinante au cœur de la faune aquatique.

**Internet** [jeudepaume.org](http://jeudepaume.org)



## MUSÉUM

### ARAIGNÉES

Le Muséum de Tours prolonge jusqu'en décembre son exposition sur les araignées. Terrifiantes, rapides, velues, agressives... Ce sont les premiers mots qui viennent à l'esprit quand on pense aux araignées. Pourtant, elles participent à la richesse de notre biodiversité. Voici donc la vérité sur ces colocataires à huit pattes.

**Internet** [museum.tours.fr](http://museum.tours.fr)

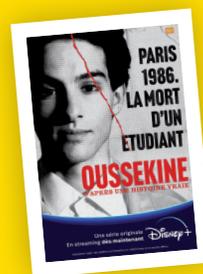
## Oussekiné

SÉRIE

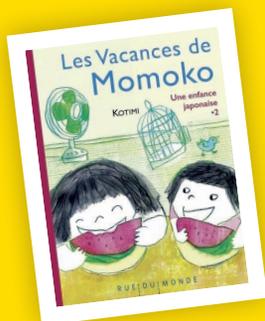
Créée et réalisée par Antoine Chevrollier (*Le Bureau des légendes*, *Baron Noir*), cette mini-série de quatre épisodes revient sur l'affaire Malik Oussekiné, qui a marqué toute une génération dans les années 80. Dans la nuit du 5 au 6 décembre 1986, cet étudiant de 22 ans est frappé à mort par des policiers

en marge des manifestations contre le projet Devaquet de réforme des universités. Centrée sur le combat de sa famille pour obtenir justice, la série, magistrale, touche les spectateurs au cœur et affronte la face sombre de notre passé national.

À découvrir sur la plateforme Disney+



## ACTION



### Bouquins solidaires

Découvrez le Japon en achetant *Les vacances de Momoko*, et contribuez au 19<sup>e</sup> Été des bouquins solidaires organisé par Rue du monde, en partenariat avec le Secours populaire français. Un livre sera offert à 5000 enfants de la région parisienne privés de vacances.

Dès 6 ans. Rue du monde, 14,90 €.



## FESTIVAL

### GRIBOUILLIS

Salon du livre, rencontres, expositions, spectacles, ateliers... Le Festival Gribouillis, né l'an dernier à Bordeaux, voit les choses en grand ! La programmation de la 2<sup>e</sup> édition, déjà en ligne, promet de faire fourmiller les différents lieux culturels de la ville. La soirée d'ouverture le 16 septembre est à ne pas manquer : une projection de dessins nocturnes en direct sur la façade de l'église Saint-Siméon, alias le cinéma Utopia.



[festivalgribouillis.fr](http://festivalgribouillis.fr)  
Du 16 au 19 septembre 2022.  
Entrée libre.

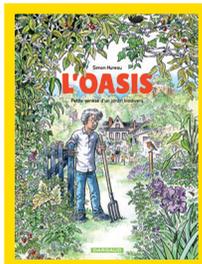


## #CLIMAT

© Joséphine Braeder/Ville de Paris

**La réussite de la transition écologique nécessite un changement radical de notre rapport à la nature. Comment donner aux jeunes générations le pouvoir d'agir pour construire ce monde d'après ?**

## ROMAN GRAPHIQUE



### L'OASIS

Simon Hureau a peu à peu redonné vie à son jardin abandonné à la friche. L'auteur, avec beaucoup de recherches, de passion et d'huile de coude, parvient à recréer à partir d'un no-man's land une véritable oasis de biodiversité, et témoigne ainsi des capacités de résilience de la nature. À mettre entre toutes les mains !

Éd. Dargaud, 19,90 €.

## NOUVEAU LIEU

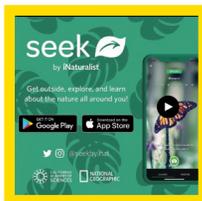


### L'ACADÉMIE DU CLIMAT

Installée dans l'ancienne mairie du 4<sup>e</sup> arrondissement à Paris, l'Académie du Climat a ouvert ses portes il y a quelques mois à l'intention des jeunes de 9 à 25 ans. Ce lieu de ressources et d'apprentissage a pour vocation de les sensibiliser aux enjeux écologiques, de les former et de les soutenir dans leurs projets.

[academieduclimat.paris](http://academieduclimat.paris)

## APPLI



### SEEK

Observer la faune et la flore pour protéger le vivant. Voici une application gratuite et facile d'utilisation pour les balades en famille. En prenant en photo une fleur, une feuille ou un insecte méconnus, les enfants obtiennent son nom et parfois ses particularités, le cliché étant comparé aux centaines de milliers d'espèces déjà répertoriées par le réseau citoyen collaboratif iNaturalist.

À télécharger sur Google Play ou AppleStore.

© Guillaume Bontemps/Ville de Paris



## 3 BONNES RAISONS

### DE LIRE CE DOSSIER !

1. Lever les préjugés de beaucoup de familles
2. Susciter la réflexion sur la notion de réussite
3. Faire briller ces élèves trop stigmatisés

# Nos Segpa ont du talent !

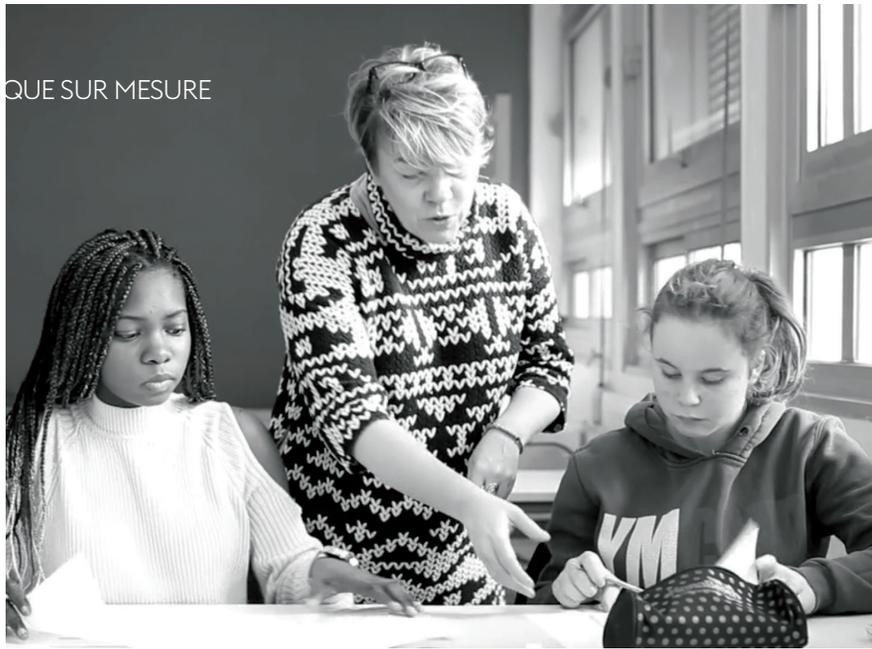
Les Sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) font, depuis longtemps, l'objet de représentations négatives.

Elles permettent pourtant chaque année à des élèves en grande difficulté scolaire **de renouer avec l'école** et de se projeter, à nouveau, dans un avenir désirable.

Texte :  
ÉMILIE GILMER

## Segpa : un lieu d'apprentissage mal connu

© Extrait du film #SEGPA - Max Tchung-Ming



### Les Segpa accueillent des élèves aux profils variés

Leur point commun est de présenter des difficultés scolaires graves et persistantes auxquelles les actions d'aide et de soutien n'ont pu remédier. Mais contrairement aux idées reçues, il n'existe aucun « profil type » de l'élève de Segpa. « L'échec scolaire est associé, à tort, soit à un manque d'effort soit à un manque d'intelligence, remarque Rachid Zerrouki<sup>1</sup>, professeur en Segpa à Marseille. En réalité, on peut se retrouver en difficulté scolaire pour des raisons très diverses d'ordre médical, social, etc. (des troubles dys, une phobie scolaire, un parcours de vie compliqué, etc.). Je n'ai jamais observé le moindre manque d'intelligence chez mes élèves. » Autre cliché : celui de la violence. « Bien sûr, la Segpa n'est pas exempte de violence, mais comme les classes générales », poursuit l'enseignant. Une caricature d'autant plus absurde que de grandes disparités existent. « Il est difficile de donner une définition de la Segpa tant elles sont différentes d'un établissement à l'autre, en fonction de l'accueil qui leur est réservé ou des élèves qui y sont orientés, remarque Max Tchung-Ming<sup>2</sup>, principal de collège à Nantes. J'ai connu une Segpa qui accueillait principalement des élèves migrants parce qu'ils ne maîtrisaient pas le français mais qui, pour certains, parlaient trois ou quatre langues... »

### La Segpa permet de renouer avec l'école

La circulaire du 28 octobre 2015 a instauré la mise en place d'une « 6<sup>e</sup> Segpa inclusive ». Le principe est celui d'une année passerelle où les élèves pré-orientés sont accueillis dans une classe ordinaire pour certaines matières tout en bénéficiant de temps d'enseignement au sein de la Segpa pour d'autres matières (comme le français et les maths notamment). Cette pré-orientation est confirmée (ou non) à l'issue de l'année scolaire. « Réintégrer une classe ordinaire après cette première année passée en Segpa reste toutefois très minoritaire, remarque Rachid Zerrouki. Car, la plupart du temps, ni les enfants ni leurs parents n'ont envie de retrouver le cursus général. » Et pour cause : alors qu'ils ont connu durant l'école primaire un fort sentiment d'échec, la

« Il y a des élèves qui ont très peu de potentiel en lecture mais qui ont un super potentiel pour réparer des motos. Or, c'est quoi la réussite ? »

— MAX TCHUNG-MING, PRINCIPAL DE COLLÈGE À NANTES

Segpa leur donne les moyens de renouer avec l'univers scolaire. Un changement libérateur pour l'élève et sa famille. « Lorsqu'on reçoit les parents et qu'ils entendent pour la première fois des remarques positives, ils sont heureux, ajoute le professeur. À partir de là, ils n'ont pas envie de remettre leur enfant dans un environnement où il va être confronté à des difficultés insurmontables, qui vont générer stress et angoisse. »

### En Segpa, les professeurs proposent un accompagnement individualisé

La Segpa compte un maximum de seize élèves. « L'avantage est que l'on a affaire à des groupes légers avec la possibilité de proposer des méthodes d'apprentissage plus adaptées à chacun, remarque Max Tchung-Ming. Avec, aussi, un fonctionnement hybride entre l'école primaire et le collège, dans la mesure où certains enseignants spécialisés suivent les élèves sur plusieurs matières. » De quoi favoriser un accompagnement personnalisé, même si là encore, des différences existent d'un établissement à l'autre. « C'est aussi une histoire de projet d'établissement et de personnes », tempère le principal (lire « Des actions pour revaloriser les Segpa », page 19). Au-delà du travail scolaire à proprement parler, le petit effectif génère un autre avantage : une meilleure connaissance mutuelle. « Cela engendre forcément des relations plus apaisées, remarque Rachid Zerrouki. Et puis ce sont des élèves que l'on va suivre sur plusieurs

**72%**  
LES ÉLÈVES DE SEGPA appartiennent pour 72% d'entre eux à des catégories socio-professionnelles défavorisées.

« Lorsqu'on reçoit les parents et qu'ils entendent pour la première fois des remarques positives, ils sont heureux. »

RACHID ZERROUKI, ENSEIGNANT ET AUTEUR

années de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>. Il y a forcément une relation de confiance qui s'établit. C'est pourquoi, l'orientation en Segpa est un moyen, pour beaucoup d'élèves, d'éviter les décrochages scolaires. »

### La Segpa rend possible une découverte des métiers

Une des caractéristiques de la Segpa est qu'à partir de la 4<sup>e</sup>, les élèves bénéficient d'heures d'ateliers. Métiers de la construction ou du commerce, cuisine, activités de jardinage, etc. « L'idée de généraliser cette pratique aux voies générales a d'ailleurs été proposée par certains candidats à la présidentielle remarque Rachid Zerrouki. Je trouvais cela pertinent, car l'avantage de ces ateliers est qu'ils permettent de faire du lien avec de nombreuses disciplines. Construire un mur suppose de réaliser des calculs mathématiques par exemple. » Un moyen d'apporter du concret dans les apprentissages à des élèves pour lesquels une approche purement scolaire reste complexe. Le travail sur l'orientation est par ailleurs très présent. À l'issue de la 3<sup>e</sup>, la voie professionnelle est privilégiée avec une majorité d'élèves orientés en CAP, via l'intégration d'un lycée professionnel ou l'apprentissage au sein d'un CFA. Même si le manque de places perturbe encore bon nombre de projets... « Il demeure un problème et, selon les académies, toutes les demandes ne peuvent pas être satisfaites, pointe Rachid Zerrouki. Il y a là un point d'amélioration car l'un des principaux facteurs de décrochage scolaire est l'impossibilité d'obtenir l'orientation souhaitée. »

### La Segpa est un lieu d'innovation pédagogique

« C'est probablement en Segpa qu'il y a le plus d'expérimentations », estime Max Tchong-Ming. Car, en effet,

bien que les programmes soient les mêmes que ceux de la voie générale, ils sont allégés, adaptés et aménagés selon les difficultés des élèves. Ce qui fait de la Segpa un lieu propice à l'innovation. Un lieu qui interroge, aussi, la notion de réussite... « Tout dépend ce que l'on met derrière ce mot-là, précise Max Tchong-Ming. Il y a des élèves qui ont très peu de potentiel en lecture mais qui, pour autant, ont un super potentiel pour réparer des motos. Or, c'est quoi la réussite ? Est-ce que c'est suivre les études que nos parents ont programmées pour nous, gagner de l'argent mais ne pas s'accomplir dans son travail ? Non, la réussite c'est probablement s'accomplir en réalisant des choses qui nous font plaisir. » Alors réussir (et devenir un adulte épanoui) est à la portée de tous. Encore faut-il que tout le monde (élèves, parents, enseignants et la société dans son ensemble) en soit convaincu.

(1) Auteur de l'ouvrage *Les incasables* (éd. Pocket) et *Les décrochés* (à paraître en août 2022 aux éditions Robert Laffont). Rachid Zerrouki y donne la parole à d'anciens élèves (de Segpa notamment) sortis du système scolaire sans qualification. L'objectif : battre en brèche l'idée reçue selon laquelle le décrochage serait un choix assumé du « décrocheur », alors qu'il s'impose, bien souvent, pour toutes sortes de raisons internes et externes à l'école.

(2) Réalisateur du film #SEGPA. Voir le teaser sur [youtu.be/4WKWY\\_7ju9A](https://youtu.be/4WKWY_7ju9A) et coauteur de *Violence et justice restaurative à l'école* (éd. Dunod). En partant de faits précis et en analysant leur pratique, des acteurs du monde éducatif (professeurs, chefs d'établissement, inspecteurs, assistants sociaux, CPE, élèves et parents) proposent des modèles de résolution de conflit concrets et expérimentés, tout en évoquant leurs doutes, erreurs et réussites. Une ambition : soigner les blessures par le truchement de l'écoute, de la réconciliation et de la réparation.



**À LIRE AUSSI**  
le petit cahier des Cahiers pédagogiques, Réussir en Segpa, qui s'attache à démontrer comment les élèves de Segpa peuvent renouer avec la réussite et le plaisir d'apprendre.



## UN FILM ET UNE POLÉMIQUE

En janvier dernier, la bande-annonce d'un film baptisé « Les Segpa » (tiré d'une web-série diffusée sur YouTube) et produit par l'animateur Cyril Hanouna, a suscité une vive polémique au sein du corps enseignant. En cause : la caricature faite des élèves de Segpa. « Tous les élèves ne réagissent pas de la même façon, mais certains me confient que c'est insultant pour eux de se voir caricaturés de cette manière, relève Rachid Zerrouki. Ça fait mal, d'autant plus que la possibilité de réagir est très limitée. » Dans une tribune publiée dans le journal

*L'Humanité* en février 2022, Max Tchong-Ming ajoute : « Le danger est pour les élèves qui s'identifient à ces caricatures et qui vont avoir tendance à s'y enfermer. [...] » En réaction, différentes initiatives ont été mises en œuvre pour combattre les clichés. La FCPE a notamment proposé une journée thématique « Nos Segpa ont du talent ! » en avril dernier. Le syndicat SE-Unsa, de son côté, a lancé sur Internet une campagne qui relaie les expériences de réussite et les talents des jeunes de Segpa : [quest.se-unsa.org/index.php/489894](https://quest.se-unsa.org/index.php/489894).



© DR



## Une confiance à restaurer

**Au collège Jean Hay de Marennes, en Charente-Maritime, les élèves de Segpa bénéficient d'un cadre pédagogique dynamique. Un accompagnement personnalisé, doublé d'une attention portée à chaque élève. Avec un double objectif : l'inclusion et l'émancipation.**

“ C'est « L'année dernière, j'étais en 6<sup>e</sup> ordinaire et depuis que je suis en Segpa, je me sens mieux : ici, on a un peu tous les mêmes difficultés, alors on sait se parler et s'aider. » Pour Anthony, 12 ans, comme pour la grande majorité de ses camarades interrogés, le verdict est sans appel. « C'est mieux parce qu'on est moins nombreux », renchérissent Lilou, 13 ans, et Amandine, 12 ans, toutes deux « pré-orientées » en 6<sup>e</sup> Segpa. « Du coup, les profs sont plus à l'écoute », confirme Gaétan, 13 ans, élève de 5<sup>e</sup>. L'effectif réduit est une chance, car il rend possible un rythme d'apprentissage adapté. « Concrètement, le programme est le même que celui de leurs camarades, mais on l'aménage en permanence », explique Christelle Le Roy, leur professeure

de français et d'histoire-géographie. « Par exemple, en français, le programme de 4<sup>e</sup> contient le thème de l'amour. Concrètement, on travaille sur des textes plus simples et abordables, en revenant sur les bases de l'écriture et de la lecture. » Les compétences attendues diffèrent elles-aussi : à la fin de la 3<sup>e</sup>, elles correspondent à la fin du cycle 3 (la fin de la 6<sup>e</sup>). « Attention néanmoins, il ne faut pas sous-estimer les élèves, ajoute l'enseignante. Ils ont des problématiques d'adolescents comme les autres, il faut en tenir compte. »

### Une oreille attentive et disponible

Si l'approche pédagogique se distingue, il y a un autre point qui diffère du cycle général : la relation de confiance établie avec les enseignants. « Il y a chez eux quelque chose à restaurer, souligne Christelle Le Roy. Certains ont une

Pour faire évoluer les regards, l'équipe pédagogique du collège Jean Hay explique aux autres classes du collège ce qu'est une Segpa. Les enseignants ont aussi invité les curieux qui le souhaitent à venir découvrir les ateliers des élèves. L'initiative a fait des envieux !



« On est douze élèves dans ma classe. L'ambiance est bonne. Je préfère la Segpa à la classe ordinaire, car il y a moins d'élèves et les profs ont plus de temps pour nous expliquer les cours. Mais j'ai aussi beaucoup de copains dans les classes ordinaires. Pour plus tard, ce qui m'intéresse c'est le secteur du bâtiment. D'ailleurs, je vais essayer de faire un stage dans ce domaine. En ce moment, on fait des ateliers aquaculture pour découvrir les métiers de la mer. Avant ça, on a suivi un atelier vente distribution logistique : on organisait les rayonnages, on calculait les prix. J'aime bien parce que c'est du concret. »

— MATHÉO, ÉLÈVE EN 4<sup>e</sup> SEGPA, 13 ANS

histoire complexe, parfois un parcours de vie difficile (un placement par exemple ou des difficultés en lien avec un milieu social très défavorisé). De ce fait, ils sont souvent très sensibles à l'injustice. » Parfois alors, face à un événement survenu durant l'intercours (une violence, une moquerie, etc.), les professeurs prennent « le temps qu'il faut » pour parler et faire parler les élèves. Seule solution pour entendre les angoisses, apaiser les tensions. « Sans ce temps de dialogue, reprendre le travail est impossible », ajoute l'enseignante. Parfois aussi, un élève interpelle un professeur à la fin du cours pour un problème plus personnel. « Je vois les élèves plusieurs fois dans la semaine. Ils me connaissent. Ils savent qu'ils peuvent se confier. » Des problématiques qui peuvent ensuite, si besoin, être relayées dans le cadre de réunions de synthèse hebdomadaires parfois en présence de différents partenaires : assis-

tante sociale, psychologue, éducateurs, etc.

### « Moi aussi, j'aimerais bien faire ça ! »

Cette proximité ne vaut, néanmoins, que si elle s'accompagne d'une ouverture constante vers les autres élèves. C'est le cas à Jean Hay. Géographiquement déjà, puisque les classes de Segpa font partie intégrante du collège. « Lorsque les élèves sont séparés dans un bâtiment à part – ce qui est encore le cas, malheureusement, dans beaucoup de Segpa – les relations avec les élèves du général sont beaucoup plus complexes. » Au niveau pédagogique aussi. « Non seulement les élèves de 6<sup>e</sup> pré-orientés rejoignent des classes ordinaires pour certains temps d'enseignement, mais ces inclusions se poursuivent parfois les années suivantes, sur certaines matières », indique Christelle Le Roy. Par ailleurs, les élèves de Segpa participent, au même titre

que les autres, aux projets portés par l'établissement : classes de neige, collège au cinéma, etc. « On mise aussi beaucoup sur la communication pour faire évoluer les regards, reconnaît aussi l'enseignante. Par exemple, mes deux collègues et moi sommes passés dans toutes les classes du collège pour expliquer ce qu'est une Segpa, comment elle fonctionne, quels sont ses objectifs. On a aussi invité les curieux qui le souhaitent à venir dans nos classes ou à discuter avec nous. D'ailleurs, quand ils ont découvert les ateliers de nos élèves, certains ont dit : "Moi aussi, j'aimerais bien faire ça !" Comme quoi, dès lors que l'on est mieux informé, les *a priori* disparaissent... ».

# En Segpa, personne ne juge nos difficultés

Si, pour beaucoup d'élèves, **l'entrée en Segpa est un peu redoutée**, sa spécificité est finalement bien vite appréciée. Samantha, 16 ans, ex-élève de Segpa, nous raconte son parcours.



## Comment se passait ta scolarité avant d'intégrer une classe Segpa ?

J'ai démarré ma 6<sup>e</sup> dans un collège en section générale. J'avais l'impression que les professeurs me prenaient pour une "débile" parce que dès que je faisais quelque chose, j'avais droit à des regards méchants. Je suis dyslexique, mais ils ne prenaient pas conscience de mes difficultés, alors je n'y arrivais pas. Puis, pendant l'année de 6<sup>e</sup>, j'ai déménagé avec ma famille et dans mon nouveau collège, je suis allée directement en Segpa. Je trouvais que c'était une bonne idée parce que je savais que c'était adapté à mes difficultés, mais j'avais peur du regard des autres. J'avais peur d'être jugée.

## Qu'est-ce qui a changé à partir du moment où tu es entrée en Segpa ?

Le principal changement, c'est que les profs m'ont regardée différemment. Ils ont tenu compte de ma dyslexie. Du coup, ils m'aidaient beaucoup plus. Quand je n'arrivais pas à faire quelque chose, ils restaient avec moi, donc c'était beaucoup mieux. Puis, les gens de ma classe avaient tous des difficultés, du coup je ne stressais plus du tout. Finalement, je n'ai pas souffert du regard des autres. Je me suis fait des copains et des copines. On se parlait tous, il n'y a pas un seul élève qui restait tout seul. On était tous ensemble.

## Quelles études as-tu choisi à l'issue de la Segpa ?

Vers une première année de CAP Composites et plastiques chaudronnés. Je me suis dirigée vers cette voie parce que mon frère a travaillé dans ce domaine professionnel. Il m'a souvent raconté comment ça se passait, ce qu'il faisait et ça m'a donné envie. Mon objectif, aujourd'hui, est d'intégrer une entreprise qui répare les coques de bateaux. Je sais qu'avec mon diplôme, ça sera possible.

## As-tu un message pour les futurs élèves de Segpa ?

Quand on a des difficultés, c'est mieux d'aller en Segpa, parce que les profs sont beaucoup plus présents pour nous que dans la voie générale et il n'y a personne pour juger nos difficultés. Et puis, être en Segpa ne veut pas dire qu'on est bête, pas du tout. On a juste des difficultés que tout le monde pourrait avoir. Personnellement, je ne regrette pas du tout d'avoir intégré la Segpa, parce que si les profs n'avaient pas été là, je pense que je n'aurais pas réussi.

## LES ENSEIGNANTS DE SEGPA BÉNÉFICIENT-ILS D'UNE FORMATION COMPLÉMENTAIRE ?

Oui, les enseignants qui font le choix de se diriger vers la Segpa doivent passer un diplôme complémentaire : le certificat d'aptitude professionnelle aux pratiques de l'éducation inclusive (Cappei). « Le fait d'être prof en Segpa est parfois mal perçu, regrette Rachid Zerrouki, professeur en Segpa à Marseille de 2016 à 2019. Il peut même y avoir un regard dénigrant, on n'est pas placé au même niveau qu'un prof "normal". C'est de l'ignorance car, étant davantage confronté aux difficultés scolaires, on est en réalité davantage formé. »

## LA SEGPA EST-ELLE UNE FORMATION DIPLOMANTE ?

« À l'issue de la classe de 3<sup>e</sup>, les élèves passent tous le certificat de formation générale (CFG), explique Christelle Le Roy, enseignante en Segpa, au sein du collège Jean Hay de Marennes. Il s'agit d'un oral, dont la note vient s'ajouter aux points cumulés durant le contrôle continu. Cet oral se concentre généralement sur leur orientation professionnelle et les stages qu'ils ont pu effectuer durant les années de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup>. Mais on a aussi un certain nombre d'élèves qui préparent le diplôme national du brevet (DNB) professionnel avec les attendus du cycle 4 (la fin de la 3<sup>e</sup>). Ce dernier n'est pas obligatoire. En début de 3<sup>e</sup>, on le propose à toute la classe et on leur soumet deux évaluations pour qu'ils se rendent compte du niveau attendu. Ceux qui se sentent prêts signent un document pour s'engager à fournir le travail nécessaire. Nous les accompagnons bien sûr, mais ça demande une grande implication de leur part. »



## Des actions pour revaloriser les Segpa

### 1. Prôner une inclusion réciproque

« D'accord pour l'inclusion, mais pas si elle se résume à amener toujours le plus vulnérable vers la norme, vers le "valide", souligne Max Tchung-Ming, principal de collège à Nantes. C'est pourquoi je défends l'idée d'une inclusion réciproque ; c'est-à-dire permettre à des élèves du général de passer du temps en Segpa, dans les ateliers mais aussi durant les cours, pour échanger des pratiques et faire progresser tout le monde. Car, contrairement aux idées reçues, celui qui est *a priori* plus à l'aise avec l'école peut apprendre de celui qui est plus en difficulté. En effet, la fragilité induit bien souvent une capacité à s'adapter et une connaissance de l'échec indispensable pour tout apprentissage. »

### 2. Mettre en lumière les projets positifs

Si les initiatives originales et innovantes portées par les classes de Segpa – projets culturels, coopératifs, humanitaires, etc. – existent partout sur le territoire, elles restent parfois dans l'ombre faute de diffusion et de relais d'information. « Il faudrait créer une sorte d'espace collaboratif, un réseau d'intelligence collective à base d'images (de vidéos notamment), pour rendre visibles les projets intéressants mis en œuvre par des élèves de Segpa, suggère Max Tchung-Ming. Ça permettrait à d'autres acteurs de Segpa, ailleurs sur le territoire, de se dire, "Tiens, je tenterais bien la même chose dans ma classe". »



“En m’engageant dans cette voie [...], j’ignorais tout ce que j’allais recevoir en retour : des leçons de vie en pagaille, des souvenirs impérissables et un sens à mon métier”. Rachid Zerrouki, extrait des *Incasables*.



© Y. Ronzier

## L'appel de la mer

**Le lycée maritime et aquacole de La Rochelle n'est pas un lycée comme les autres. On y forme les futurs capitaines de navires, des ostréiculteurs, des mareyeurs...**

Texte : MARIANNE PEYRI

« **C'est avant tout la mer, le milieu qui nous attire** », confie Chiara Pavalli,

19 ans, en 1<sup>er</sup> bac pro « Conduite et gestion des entreprises maritimes » au lycée maritime et aquacole (LMA) de la Rochelle, situé en Charente-Maritime. Peu séduite par des études longues, cette jeune fille, ayant grandi au Maroc, a jeté son dévolu sur cette formation. En trois ans, ce bac prépare à devenir un pro de la conduite de navires de plaisance ou de voiliers, de la gestion d'un équipage et de l'accueil de passagers avec en plus, des compétences en gestion commerciale. « C'est pour moi un métier poétique, le rêve, l'évasion, mais qui implique aussi des responsabilités, notamment des passagers transportés, et un goût de l'aventure pour savoir affronter les dangers. »

Morgane Chaponnier, qui suit le même bac pro, s'est repositionnée, elle, sur cette formation après avoir obtenu un bac général. « J'aime la mer, les voyages, le surf et le kitesurf. Cette formation me rapproche de mes passions. J'apprécie l'enseignement qui se partage à moitié entre pratique et théorie. On s'entraîne aussi sur des simulateurs de navigation à effectuer différentes manœuvres, à utiliser les radars et les logiciels GPS, à tracer et suivre des

routes... À la fin du bac pro, j'aurai un brevet de capitaine 500, soit la possibilité de conduire un bateau jusqu'à 50 mètres de long et je pourrai me lancer dans mon projet : proposer des croisières inter-îles sportives, avec par exemple la pratique du kite », détaille la jeune fille qui se réjouit d'avoir rejoint ce lycée « à l'ambiance familiale », dont la moitié des élèves est interne.

### Un secteur qui se modernise et recrute

Ouvert depuis deux ans, le bac pro « Polyvalent pont, pêche et machine (PPM) », qui permet, lui, d'obtenir le brevet de commandement pour des navires de pêche ou du transport de passagers, remporte également du succès auprès des jeunes. « Les métiers de la mer ont évolué, avec l'usage de nouvelles technologies et se féminisent aussi peu à peu. C'est un secteur où il y a aussi énormément de débouchés, dans la pêche, dans la plaisance – les croisiéristes recherchent des marins – et beaucoup dans l'aquaculture, où il y a plus d'offres que de demandes », commente Corinne Mille-Claire, directrice adjointe de ce lycée insolite, fort de 50 ans d'expérience et doté d'un équipement inhabituel : navires à moteurs, voilier, fermes pédagogiques



## 2 QUESTIONS À SE POSER

### 1. Est-ce que je souhaite travailler en extérieur ?

Si tous ces jeunes reconnaissent combien ces métiers de la mer peuvent être « physiques », « prenants en temps et en énergie », ils n'en louent pas moins tous les plaisirs qu'ils procurent. « J'aime surtout que l'on soit tout le temps dehors et non enfermé dans un bâtiment. Pour moi, c'est la liberté. Ce n'est pas du tout routinier, on doit s'adapter tous les jours aux marées, à la nature, aux conditions météo... », confie Quentin.

### 2. La nature, c'est mon truc ?

Pour Corinne Mille-Claire, « travailler en plein air demande du courage, mais quel plaisir aussi d'être au contact de la nature. Il faut avoir de la curiosité pour le vivant, et bien sûr une vraie envie d'être en mer. L'océan, ça prend aux tripes. »

sur l'île de Ré à Ars-en-Ré, atelier de mareyage sur la criée de la Rochelle... Parmi les 230 élèves en formation initiale, certains ont opté pour les formations dites « Culture marine », soit via un CAP (Maritime ou conchyliculture ou Poissonnier) ou un bac pro « Cultures marines ». Quentin Roux, 18 ans, suit cette dernière formation depuis deux ans. « C'est très complet, on touche à tout : poissons, coquillages, algues, pêche à la dorade au filet... En 1<sup>re</sup> année, on se rend une fois par semaine à la ferme pédagogique sur l'île de Ré. On apprend à trier, calibrer, décroquer les huîtres, les techniques d'élevage de poissons, mais aussi à conduire un navire, faire de la plongée, de la biologie... »

### En savoir plus

- Le lycée organise des mini-stages découverte d'une à deux journées. Rens. : 05 46 43 00 48 ou [lycee-maritime-larochelle.com](http://lycee-maritime-larochelle.com)

En pratique

# Radiofréquences

## Exposition des enfants : quels risques sanitaires ?



**Avec le déploiement de la 5G, l'inquiétude grandit quant à l'impact de ces rayonnements électromagnétiques sur la santé, notamment des plus jeunes.**

Texte : MARIANNE PEYRI

**R**adio, télé, téléphone mobile, babyphone, micro-ondes, wifi, compteur intelligent, jouet connecté... Au fil des décennies, la multiplication d'objets et antennes émettant des ondes électromagnétiques interroge. Les opposants à la 5G craignent ainsi des effets néfastes pour l'environnement, mais également pour la santé tels des risques de cancer, de stress cellulaire, de dommage génétique, de trouble neurologique...

Une partie de l'énergie transportée par les ondes électromagnétiques est en effet absorbée par le corps humain. Les expertises scientifiques ont également démontré que les enfants sont plus exposés que les adultes à ces ondes en raison de leurs spécificités morphologiques et anatomiques. Dans le cas d'exposition lointaine telles que des antennes-relais, par effet de résonance, la petite taille des enfants, de même, accentuerait cette exposition.

Pour autant, sous la tutelle de cinq ministères, l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses), chargée de surveiller et évaluer les risques sanitaires et d'émettre des avis, se montre

rassurante. En l'état actuel de la recherche, selon un rapport mené en 2016, rien ne permettrait de dire que ces expositions aux radiofréquences impacteraient la santé des enfants.

Les données issues de la littérature scientifique internationale n'ont pas démontré de liens de cause à effet entre ces expositions et de potentiels effets cancérigènes, d'atteinte aux fonctions reproductives, au système immunitaire et sur le développement des jeunes. Des études plus récentes tendent à confirmer ces conclusions. Le projet de recherche internationale MOBI-Kids, mené dans 14 pays et auprès de 2800 adolescents et jeunes adultes, a conclu que ces expositions n'augmentaient pas le risque de tumeurs au cerveau. De même, les expertises sur le déploiement de la 5G indiquent que le niveau d'exposition aux ondes ne devrait pas fortement augmenter.

### Veiller à un usage modéré et encadré

En revanche, l'Anses signale des effets possibles sur les fonctions cognitives (mémoire, attention...), mais de façon

## COMMENT RÉDUIRE LES EXPOSITIONS ?

Il est recommandé d'utiliser le plus possible le kit mains-libres ou le mode haut-parleur, de privilégier l'envoi de SMS et ce, afin d'éloigner l'appareil de la tête, ce qui permettrait de diminuer par 100 environ le niveau d'exposition. L'habitude peut être prise d'éteindre son téléphone ou sa tablette le soir, non pas tant à cause des radiofréquences très faibles mais pour protéger de la fameuse « lumière bleue », dont il a été démontré qu'elle retarde l'endormissement et perturbe les rythmes biologiques. On peut aussi privilégier les zones de bonne réception, l'appareil réduisant dans ce cas sa puissance d'émission au minimum nécessaire. Il est également possible d'acheter des appareils avec un débit d'absorption spécifique (DAS) faible sachant que la valeur maximale est de 2 watts par kilogramme (W/kg), le DAS indiquant la puissance du flux énergétique absorbé par l'utilisateur dans des conditions extrêmes. Les dispositifs type patch anti-ondes ne seraient guère efficaces.

transitoire, et sur des troubles psychosociaux, qui pourraient être davantage liés à l'usage intensif de ces appareils plutôt qu'aux radiofréquences.

Elle recommande ainsi un usage modéré et encadré par les parents. La prudence est également de mise face à l'évolution des pratiques et des usages, dont certains restent encore inconnus avec l'arrivée de la 5G. De plus, contrairement aux adultes, les enfants d'aujourd'hui sont exposés à ces rayonnements dès le plus jeune âge et le seront sans doute tout au long de leur vie.

— Avec l'aide d'Olivier Merckel, chef de l'unité d'évaluation des risques liés aux agents physiques à l'Anses.

En pratique



## Estime de soi Un prénom, on le porte toute sa vie !

**Donner un prénom à son enfant n'est pas un acte anodin.**

**Expliquer son choix et le valoriser aidera l'enfant à se l'approprier et le porter avec fierté.**

Texte : ANNE-FLORE HERVÉ

**D**ébut mars, une loi simplifiant le changement de nom de famille a été publiée au *Journal officiel*. Chacun, à ses 18 ans, peut à partir de juillet demander en mairie de choisir son nom de famille pour garder celui de sa mère, celui de son père, ou les deux. Plus besoin de se justifier.

Et pour changer de prénom ? Grâce à une circulaire datant de 2017, l'étape « justice », coûteuse et longue, n'est plus nécessaire. Il suffit d'aller à la mairie déposer une demande auprès d'un officier d'état civil. Mais elle doit avoir un intérêt légitime et faire partie des cas de figure déterminés par la jurisprudence, sinon, le procureur est saisi...

Concrètement, ne pas aimer son prénom ne suffit pas pour en changer. En revanche, « le prénom est bien une variable psychologique interne dans le sens où il participe à l'identité du soi, à la personnalité, aux aptitudes et comportements que nous manifestons. Il semble aussi établi qu'il s'agit d'une variable externe impliquée dans nos

activités d'évaluation et d'interaction avec autrui », conclut un article intitulé « Le prénom : un élément de l'identité participant à l'évaluation de soi et d'autrui » dans *Les Cahiers internationaux de psychologie sociale*. Ce qui n'est pas rien. Comment être sûr que le prénom choisi pour son enfant sera le bon ? Les parents ayant appelé leur fille Emmanuelle dans les années 1960, n'imaginaient sans doute pas que ce prénom, titre d'un film érotique, allait faire couler beaucoup d'encre dix ans plus tard... À l'époque, la législation était très stricte et obligeait les parents à choisir dans divers calendriers ou parmi les personnages de l'histoire antique. Depuis 1993, les parents sont autorisés à donner n'importe quel prénom à leur enfant dans la mesure où il ne porte pas préjudice à l'enfant. Cette liberté est une chance, mais elle donne une plus grande responsabilité aux parents. Les prénoms compliqués et originaux sont certes remarquables, mais ils peuvent aussi être, pour certains, difficile à assumer tout au long de la vie.



### AVIS D'EXPERT



**CONSTANCE LANXADE,**  
analyste transgénérationnelle

« Un prénom habille pour toujours celui qui le porte, c'est un vêtement de peau et de chair, un tatouage même. Il le détermine socialement, culturellement, affectivement et participe aussi à son estime de soi. Il influence toute sa vie et façonne sa personnalité. Il le relie à sa famille, son histoire et sa culture. Il projette même inconsciemment des stéréotypes.

Les parents ont toujours de bonnes intentions lorsqu'ils cherchent le prénom de leur enfant, mais ils ne mesurent pas toujours les conséquences de leur choix. Surtout, il ne suffit pas qu'un prénom plaise aux parents un matin pour qu'il fasse sens. Il faut l'explorer. Quelle est son étymologie ? A-t-il déjà été porté dans la famille ? Est-il facile à prononcer, à écrire, à retenir ?

L'important est d'expliquer à son enfant pourquoi avoir opté pour ce prénom-là, et pas un autre. Plus les parents valorisent leur choix en montrant leur fierté, plus l'enfant capitalisera autour de ça. Si un jour, son prénom est attaqué dans la cour de l'école, il pourra s'appuyer sur cette ressource parentale pour faire face et se l'approprier. »

En pratique



#### Lien utile

##### Ouvrage

- *Un prénom, le choix d'une vie*, Constance Lanxade et Elena Bizzotto, Horay, 192 pages, 14,90 €.



## K-drama, K-pop, webtoon... Pourquoi la culture coréenne les captive ?

Ils écoutent BTS, regardent *Squid Game* et lisent *Tower of God*.  
La culture coréenne est une vague qui déferle dans le monde entier via le digital,  
brassant des chiffres impressionnants.

Texte : ANNE-FLORE HERVÉ

**C**onnaissiez-vous le terme *hallyu* ? Ce mot, utilisé pour la première fois par les médias chinois en 1997, signifie littéralement « vague coréenne ». Il décrivait à l'époque le soudain engouement de la jeunesse chinoise pour les contenus culturels coréens. Aujourd'hui, il désigne l'emballement mondial pour tout ce qui commence par K (pour Korean) ou qui provient de Corée du Sud.

Il y a d'abord les K-dramas, des séries télévisées composées d'une seule saison. Après le succès mondial de *Squid Game*, « la série *All of us are dead*, qui parle de violence scolaire et de société hiérarchisée, est restée longtemps dans le top 10 de Netflix en France », observe Sung Eun Lee, du Centre culturel coréen.

Il y a ensuite la K-pop qui mélange différents genres musicaux allant de la musique électronique au hip-hop, R&B et soul, en passant par la pop, le rock et le jazz. Le groupe BTS, phénomène à lui tout seul, a rempli deux stades de France en moins de deux

heures en 2019. « Ils ont pourtant commencé dans une petite agence rappelle Sung Eun Lee. Mais ils ont su fédérer des communautés de fans (Army) dans le monde entier grâce aux réseaux sociaux. » Il y a enfin les manhwas (mangas coréens) et les webtoons, des bandes dessinées *made in Corée* qui se lisent sur les écrans des téléphones en scrollant... Après avoir inondé l'Asie du Sud-Est à la fin des années 1990, « ces contenus culturels coréens sont arrivés en vagues successives en occident via internet, observe Sylvie Octobre, sociologue. Maintenant, il y a aussi les produits cosmétiques (K-beauty) et la cuisine. »

Au début, la K-pop n'était pas du tout programmée dans les médias traditionnels (télé et radio). Aujourd'hui, ces derniers en parlent surtout pour décrypter le *soft power* culturel sud-coréen. Car « la *hallyu* constitue une forme de globalisation alternative à la domination culturelle anglo-saxonne et japonaise, analyse Vincenzo Cicchelli, maître de conférences à l'Université



**156,6**  
MILLIONS

C'est le nombre de fans étrangers inscrits à un fan-club de *hallyu* (Source : centre culturel coréen).

En pratique



## ILS ONT DIT

“Indépendamment du jugement de goût, la réalisation des produits culturels coréens est très qualitative. Et les jeunes sont très exigeants.”

—  
**SYLVIE OCTOBRE,**  
Sociologue

de Paris Descartes. Impulsée par l'État coréen, elle a des retombées économiques remarquables. »

En 1955, la Corée du Sud figurait parmi les pays les plus pauvres au monde, avec un PIB par habitant de 64 dollars. En 2022, le pays se positionne comme 10<sup>e</sup> rang de l'économie mondiale avec un PIB par habitant équivalent à 41 948 dollars. Ce développement exponentiel s'explique en partie par le poids de l'industrie culturelle coréenne. La chanson Dynamite du groupe BTS, dont le clip comptabilisait 100 millions de vues en 24 heures sur YouTube, lui aurait rapporté plus de 1 700 milliards de wons (1,2 milliard d'euros), selon le ministère de la Culture sud-coréen.

En France, ce sont surtout les enfants qui mettent leurs parents « au jus » en leur parlant, par exemple, du girls band Blackpink qu'ils écoutent sur YouTube. Ou bien de *True Beauty*, un K-drama adapté d'un webtoon dans lequel joue un membre du groupe de K-pop Astro. Car l'autre spécificité de la *hallyu* réside dans ses ramifications. « C'est un « cultural package » dans lequel tout est lié, décrypte Vincenzo Cicchelli. Un acteur d'une série télévisée coréenne, adaptée d'un webtoon, chante dans un groupe de K-pop. Les membres des groupes de K-pop (*idols*) participent à des émissions culinaires et font de la publicité pour des produits de beauté... »

### Le souci du lien est prédominant

Marie, 20 ans, n'a pas échappé au tube sud coréen *Gangnam Style*, clip le plus visionné de l'histoire de YouTube en 2012. « Mais j'ai vraiment écouté beaucoup de K-pop à partir de la 3<sup>e</sup> avec des copines. J'aime l'univers, les clips hyper bien travaillés, les concepts des groupes. Leurs danses sont incroyables, leurs habits aussi... Il y en a pour tous les goûts. Les *idols* sont aussi très poches de leurs fans via l'appli Vlive. Du coup, on s'attache à eux. » Et comme les *idols* sont aussi des acteurs, Marie regarde également des K-dramas. « J'accroche beaucoup avec les romances qui mettent en scène des triangles amoureux mais j'apprécie aussi les policiers. Il y a de tout dans les dramas et c'est très intéressant d'un point de vue sociétal. Par exemple, *True Beauty* dénonce le diktat de la beauté. »

Paul-Emmanuel, 16 ans, n'est pas du tout attiré par la K-pop et ne regarde pas de K-dramas. En revanche, il lit énormément de webtoons, comme en témoigne le nombre de titres en cours de lecture sur son appli « Webtoon ». « C'est rapide et facile à lire, argumente-t-il. Comme je n'ai plus le temps de lire des romans comme avant, c'est très bien. » L'un de ses titres préférés est *Tower of God*. Deux fois par semaine, un nouveau chapitre est disponible gratuitement sur lequel les lecteurs

peuvent aussi laisser des commentaires. « Les auteurs leur répondent la plupart du temps », remarque Paul-Emmanuel. Ce webtoon traduit en 28 langues, qui comptabilise plus de 430 chapitres, a été adapté en série d'animation en 2020...

L'engouement que suscite la *hallyu* auprès des jeunes dure depuis une dizaine d'années en France. Difficile de parler de tendance éphémère... Pour les auteurs de *K-pop Soft power et culture globale*, ce phénomène s'explique d'abord par la grande esthétique de l'offre. « Car pour être un compétiteur crédible dans la globalisation culturelle, il faut être à un niveau et un standard de qualité très élevé, analyse Sylvie Octobre. Indépendamment du jugement de goût, la réalisation des produits culturels coréens est très qualitative. Et les jeunes sont très exigeants. »

La deuxième explication réside dans le contenu narratif. « Le collectif passe avant l'individu, le souci du lien est prédominant et la masculinité ne rime pas avec virilité », synthétise la sociologue. Enfin, la troisième explication est historique : la Corée du Sud est irréprochable. « Elle n'a pas de passé de dominant et a réussi son essor économique sans arrogance, rappelle Vincenzo Cicchelli avant de conclure, sans tomber dans la niaiserie, la romance coréenne réenchante le monde. »



72

MILLIONS

C'est le nombre d'utilisateurs de l'application Naver Webtoon en 2021.

En pratique

### Pour aller plus loin

#### Livre

• *K-pop Soft power et culture globale*, de Vincenzo Cicchelli et Sylvie Octobre, puf, 324 pages, 22 €.

#### Ressources en ligne

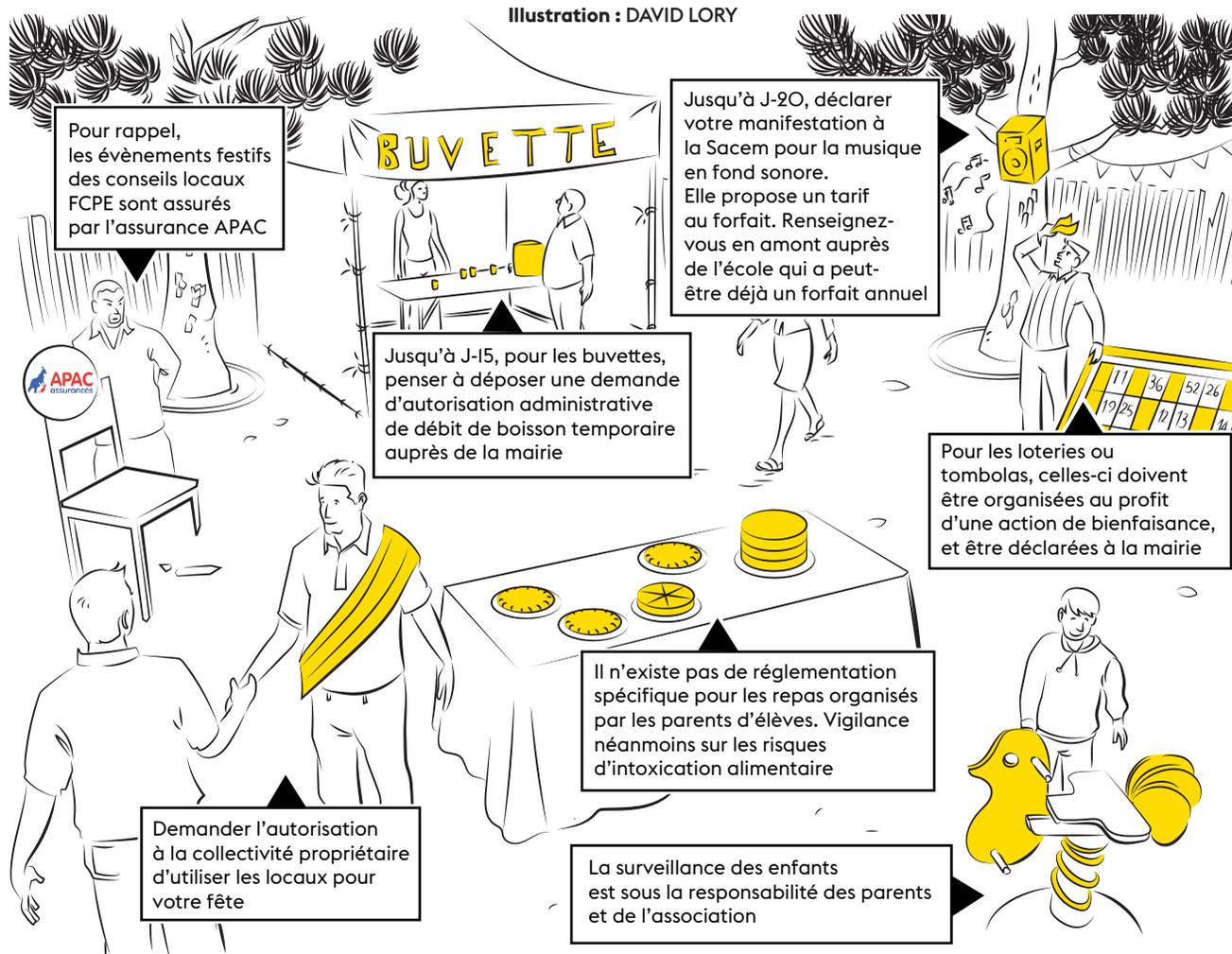
- Site du Centre culturel coréen : [coree-culture.org/?lang=fr](http://coree-culture.org/?lang=fr)
- Reportage sur Army France (fan de BTS) : <https://fb.watch/CHs3UJY2NO/>

# Décryptage

## Organiser une fête à l'école

Annulées l'an dernier à cause du Covid, **les fêtes d'école font leur grand retour** cette année. Récapitulatif des formalités à respecter.

Illustration : DAVID LORY



### L'AVIS DE LA FCPE

Si les fêtes organisées au sein des établissements scolaires ont évidemment vocation à réunir les élèves, les parents, les équipes pédagogiques **pour un moment de convivialité**, les formalités administratives et la logistique ne sont pas une mince affaire. Hors temps scolaire, il n'est pas rare que l'association de parents d'élèves détienne la responsabilité organisateur, après avoir signé une convention avec la commune ou la collectivité propriétaire des locaux. Dans ce cadre, plusieurs déclarations administratives doivent être

réalisées pour être dans les clous en termes de sécurité et de fiscalité. La FCPE est là pour vous accompagner. Autre point à souligner : beaucoup de conseils locaux, conscients des enjeux environnementaux, organisent **des événements éco-responsables**, et nous vous invitons à prendre modèle sur ces bonnes pratiques : fabriquer les stands et les décorations avec des objets recyclés, penser aux cadeaux zéro déchet (bons pour une sortie, un maquillage, des livres d'occasion), utiliser des gobelets réutilisables, privilégier les plats maison...

# Regards croisés

## Lecture des jeunes : faut-il craindre la concurrence des écrans ?

C'est le phénomène le plus préoccupant de l'étude du Centre national du livre (CNL) rendue publique en mars dernier : **le décrochage de la lecture à l'adolescence** est toujours bien présent, notamment chez les garçons.

Propos recueillis par MICHÈLE FOIN



**FRÉDÉRIC BERNARD**

Maître de conférences en neuropsychologie

Enseignant à l'université de Strasbourg, ses travaux décrivent les modèles cognitifs et les processus impliqués dans la lecture.

“La lecture sur écran est plus superficielle, avec une forme de zapping, au détriment d'une recherche bien structurée. Mais les jeunes font la part des choses.”

FRÉDÉRIC BERNARD

### Faut-il s'inquiéter de la récente enquête du CNL ?

**Régine Hatchondo :** Quand on pose la question aux jeunes de 7 à 25 ans, ils sont 81% à affirmer qu'ils aiment lire. La lecture porte des valeurs positives de plaisir : l'évasion, la détente, le rêve... Certes, les lectures ont évolué vers les mangas et la BD, comme en atteste la consommation du Pass culture. Mais pour beaucoup de jeunes, c'était la première fois qu'ils franchissaient le seuil d'une librairie. Une fois ce désir assouvi, ils peuvent s'intéresser à d'autres lectures. Ce qui nous rend plus soucieux, c'est que 47% de ceux qui lisent déclarent faire autre chose en même temps. La concentration n'est donc pas totalement au rendez-vous !

**Frédéric Bernard :** Oui il faut s'en inquiéter, mais sans exagérer. À l'entrée en 6<sup>e</sup>, près d'un cinquième des élèves présentent des difficultés en lecture. Si les adolescents lisent moins, cela risque de ne pas améliorer la situation. D'autant qu'à cet âge, les jeunes se posent des questions par rapport à leur identité, leurs relations aux autres. La lecture peut les y aider. Des études ont montré que chez les adultes, la lecture de livres d'auteurs, plus difficiles d'accès, nécessite un effort d'interprétation qui améliore le traitement des émotions d'autrui. Cette faculté permet d'anticiper le comportement des autres et de s'y adapter. Chez les enfants, d'autres études montrent que le fait de faire lire ou de raconter des histoires qui impliquent des dilemmes sociaux, ou des aspects moraux, favorise les comportements vertueux et pro-sociaux.

### La concurrence avec les écrans est bien réelle. Cela nuit-il à la lecture ?

**R.H. :** En moyenne, les lecteurs « loisirs » lisent 3h14 par semaine, mais l'ensemble des 7-25 ans (lecteurs ou non) passe 3h50 par jour devant un écran ! Près de la moitié ne sont pas dans la bulle que nous, adultes, avons connu enfant.

**F.B. :** Dans notre vie quotidienne, il y a une sorte de concurrence par rapport à l'attention. Or, la lecture profonde nécessite de se concentrer pour bien comprendre ce qu'on lit. Quand on est interrompu, ou lorsque l'on attend un message, notre attention n'est

pas pleinement focalisée sur la lecture. Il faudrait donc réussir à organiser des moments privilégiés de lecture, sans écrans... Il ne s'agit pas de les interdire, mais d'apprendre aux enfants à développer des stratégies pour laisser la place à autre chose. Car les écrans deviennent tout puissants lors des périodes de flottement entre deux tâches. Quant à la lecture sur écran, une méta-analyse a été publiée en 2018 qui montre que les performances de compréhension de textes documentaires étaient meilleures quand le texte était lu sur support papier. Pour les textes narratifs, s'il n'y a pas de différence de compréhension globale, la trace mnésique semble être meilleure et plus précise que sur un support écran. Pour les élèves qui ont des problèmes de lecture et de compréhension, le fait de généraliser le numérique à toutes les activités est donc un problème.

### De quelle manière les jeunes appréhendent-ils les nouvelles pratiques de lecture ?

**R.H. :** 40% des 7-25 ans ont déjà lu un livre numérique, 58% ont déjà écouté un livre audio ou un podcast. Pour lire sur écran, ils utilisent majoritairement leur smartphone. De plus, internet devient un critère d'influence pour 29% des lecteurs loisirs.

**F.B. :** Mon impression, en observant les étudiants, c'est que les écrans sont de plus en plus privilégiés. Or, la lecture sur écran est plus superficielle, avec une forme de zapping, au détriment d'une recherche bien structurée. Mais il ne faut pas généraliser. D'autres études qualitatives montrent que les étudiants continuent à privilégier le support papier car il permet de se concentrer plus facilement. Cela suggère qu'ils parviendraient à faire la part des choses.

### La lecture numérique est-elle stimulante ou superficielle ? Quels sont ses avantages et ses inconvénients ?

**F.B. :** Elle peut être stimulante, notamment sur les enfants qui souffrent d'un trouble de l'attention (TDAH). Le numérique permet aussi d'accéder plus facilement à la définition ou à la traduction d'un mot. Autre avantage : celui de pouvoir mettre des milliers d'ouvrages sur une liseuse, de partir avec sa bibliothèque en vacances ou d'alléger le cartable des élèves. Mais si on a l'impression d'avoir toute l'information à disposition, on va faire moins d'effort pour mémoriser. Car c'est l'un des avantages de la lecture sur papier : un seul support est associé à un seul contenu. C'est ce lien plus spécifique qui nous permet de nous rappeler la façon dont nous avons exploré son support : un nombre de pages, un poids, les circonstances de son achat... Un contexte bien plus riche qui va permettre de placer ce contenu dans notre mémoire avec une représentation plus complexe. Au contraire, sur une liseuse, chaque ouvrage sera moins distinctif et laissera une trace plus superficielle dans notre mémoire.



**RÉGINE HATCHONDO**  
Présidente du CNL

Nommée en 2020, Régine Hatchondo a succédé à Vincent Monadé. Elle est la seconde femme à occuper cette fonction depuis la création de l'établissement en 1946.

### Faudrait-il lâcher la pression sur les jeunes par rapport à la lecture ?

**R.H. :** Je ne suis pas sûre qu'il faille lâcher la pression. Si la lecture disparaissait, on assisterait à un tournant générationnel grave. Il faut en revanche les décomplexer. Ne pas juger les jeunes quand ils lisent des mangas, des BD ou des livres que les adultes jugent moins instructifs.

La lecture du soir à voix haute est un élément fondamental. Tous ceux qui aiment lire ont eu ce petit moment de lecture avec les parents. Au CNL, nous essayons de créer des événements qui désacralisent le livre, qui le rendent plus ludique. Cet été, nous allons organiser des « Livrodromes » dans une dizaine de villes. Une sorte de parc d'attraction de la lecture : lecture à voix haute, lecture musicale, siestes littéraires... Il y a des approches multiples pour donner envie de lire.

**F.B. :** Oui, notamment à l'adolescence. Dès l'enfance, pour amener les jeunes à lire, il serait souhaitable de les mettre dans de bonnes dispositions : en leur racontant des histoires pour créer une émotion positive, des moments conviviaux de lecture en famille, sans consulter d'écrans ou de tablettes, pour favoriser l'appréciation de ces moments passés à lire. Ensuite, si l'enfant perd ce goût, essayer de proposer une période sanctuarisée dévolue à la lecture, même si c'est court. Ils vont s'apercevoir qu'ils ressentent des choses agréables qu'ils voudront prolonger par la suite. Concernant les écrans, mettre en place des règles, à l'échelle de la famille comme à l'école, permet de résoudre ou de limiter ces conflits.



Il ne faut pas juger les jeunes quand ils lisent des mangas, des BD ou des livres que les adultes jugent moins instructifs.”

RÉGINE HATCHONDO



### EN SAVOIR PLUS :

**Internet** Partir en Livre, la grande fête du livre pour la jeunesse, prépare sa 8<sup>e</sup> édition du 22 juin au 24 juillet 2022, partout en France. [partir-en-livre.fr](http://partir-en-livre.fr)



## Un chef d'œuvre collectif et une résidence à Rome

**300 jeunes de lycées professionnels de Nouvelle-Aquitaine ont réalisé des chefs-d'œuvre collectifs en bois s'inspirant de Rome avant d'être reçus, ce mois de mai, en résidence à la Villa Médicis.**

Texte : MARIANNE PEYRI

“ **F**abriquer une œuvre en bois s'inspirant de Rome : un monument, un peintre, un cinéaste » : tel

était le thème demandé à

300 élèves de 15 lycées professionnels néo-aquitains sélectionnés par le programme « Résidence Pro ». Le commanditaire ? Rien de moins que l'Académie de France à Rome. Installée dans la capitale romaine, cette institution publique se fait fort de soutenir la culture et les artistes qu'elle accueille, chaque année en résidence entre les murs prestigieux de la Villa Médicis.

Ayant postulé à l'appel à projets en 2021, deux classes du lycée du Pays d'Aunis-lycée des métiers du bois, à Surgères en Charente-Maritime, ont vécu cette épopée artistique, ébéniste et inédite. Dès septembre dernier, ils se sont attelés au défi de revisiter et détourner Le Colisée, soit le fameux amphithéâtre ovoïde romain. « L'idée proposée par la professeure d'arts appliqués, Dorothée Baudry, a été de concevoir un banc de 2 mètres de long doté d'un bloc central brillant entouré d'arches massives en bois rappelant Le

Colisée, d'allier tradition et modernité », décrit Naziha Hadri, professeure de lettres-histoire au lycée du Pays d'Aunis, initiatrice de ce projet.

Les 12 élèves en 1<sup>re</sup> année du brevet des métiers d'art, option ébénisterie, chargés de la partie « traditionnelle » de l'œuvre, ont commencé par étudier les formes d'assise existantes au fil des siècles, Le Colisée et son évolution, la Villa Médicis... Riches de ce savoir culturel, ils ont enchaîné par des dessins techniques, plans 3D, maquettes, épures et, en conception éco et technique, ont calculé la quantité de chêne massif nécessaire. La réalisation des rotondes qui demande cannelures, cintrage et bardage, elle, les a mobilisés près de six mois.

En parallèle, les 12 élèves de 1<sup>er</sup> bac pro techniciens fabricants, formés à l'usage des machines à commande numérique, œuvraient à la conception du bloc central en bois composite medium, avec finition en peinture blanche laquée. « Ils ont dû parfois redimensionner, démonter, réassembler... et ils n'ont cessé d'ajouter leur touche », ajoute Naziha Hadri. Le bloc central a ainsi été doté d'une phrase,

gravée au laser, traduite en italien et cryptée en chiffrement antique, d'un QR code renvoyant à des indices pour la déchiffrer, de plexiglas avec leds s'activant au son de telle ou telle musique, de prises USB...

### Des textes d'éloquence sur leur amour du métier

Point d'orgue du projet, durant une semaine, courant mai, les élèves ont été reçus en résidence à la Villa Médicis. Au programme : visite de Rome, rencontres d'artistes, expos, ateliers de communication et présentation de leur œuvre, en vidéo, aux autres participants. « Ils ont lu également des textes d'éloquence, que nous avons travaillés en français, sur leur œuvre et leur amour du métier », ajoute la professeure pour qui ce projet répond pleinement aux référentiels scolaires de français, arts appliqués, menuiserie... « C'est vraiment un projet très complet, pluridisciplinaire, qui ouvre vers l'international et vers une institution, la Villa Médicis généralement peu connue des élèves du professionnel. Les élèves se sentaient privilégiés et se sont montrés passionnés. »

# Nos actions

Pour que l'école soit au cœur des débats **pendant les législatives**, la FCPE a donné la parole aux parents en invitant trois personnalités de marque sur son compte Twitter.



© Alexandra Defresne

## Parlons école !

Texte : ALEXANDRA DEFRESNE

**A**près avoir mené une **interpellation des candidats à l'élection présidentielle**, la FCPE a tenu à interroger les candidats à la députation sur le sens de leur mandat et sur leur engagement en faveur de l'éducation et de la jeunesse, en invitant les conseils départementaux à organiser des débats localement. Car les députés ont, en effet, toute latitude pour peser dans l'orientation des politiques publiques, ou être un contre-poids efficace à l'exécutif.

De son côté, la FCPE nationale a mis sa pierre à l'édifice pour que l'école soit un sujet d'importance pendant la campagne législative en programmant trois rendez-vous sur Twitter, les 17, 23 et 30 mai derniers. Baptisés « Parlons école », ces Twitter spaces – des salons de conversation audio – ont séduit de nombreux auditeurs. Trois thématiques de fond avaient été définies : le climat scolaire, l'égalité des droits et la coéducation. Les coprésidentes de la

FCPE, Carla Dugault et Nageate Belahcen, ont animé ces heures de débat avec des experts de qualité : Philippe Meirieu, chercheur et militant pédagogique, Jean-Paul Delahaye, inspecteur général honoraire de l'Éducation nationale, et Philippe Watrelot, enseignant. Les parents d'élèves ont pu poser leurs questions en direct.

### Inciter à un dialogue constructif

Concernant les alternatives possibles à la sanction pour améliorer le climat scolaire, Philippe Meirieu a listé une série de mesures pouvant être appliquées avant d'en arriver au conseil de discipline. Comme par exemple « la création d'espaces de vie scolaire où l'on essaie de crever l'abcès, en réfléchissant ensemble comment le collectif de la classe peut aider, et non pas exclure, celui qui est en difficulté ». Il appelle par ailleurs de ses vœux une conférence nationale qui

réunisse les fédérations de parents d'élèves, les mouvements d'éducation populaire et les syndicats enseignants sur l'avenir de l'école.

Quelques jours plus tard, c'était au tour de l'ancien directeur général de l'enseignement scolaire, Jean-Paul Delahaye, de partager ses propositions avec la FCPE. L'auteur de *L'école n'est pas faite pour les pauvres* : pour une école républicaine et fraternelle a ainsi dessiné ce que serait une école avec une réelle égalité des droits pour les élèves : « une école où toutes les formations seraient d'égale dignité ». Pour illustrer son propos, Jean-Paul Delahaye a cité l'actualité : « Depuis plusieurs semaines, beaucoup se mobilisent pour plus d'heures de maths dans le tronc commun en lycée général. Mais quand, depuis trois ans, on enlève des dizaines d'heures d'enseignement général en lycée professionnel, ça ne fait pas la une des journaux. »

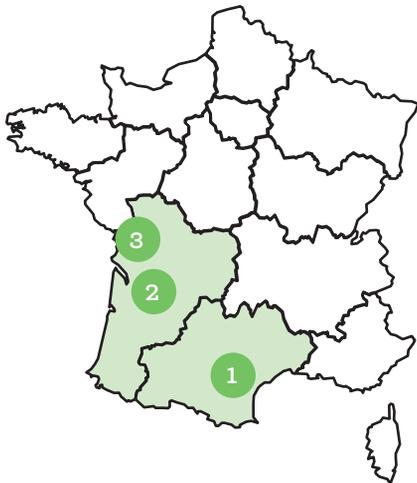
Philippe Watrelot, enseignant dans l'Essonne, a conclu cette série d'échanges, et était invité à nous donner son éclairage sur la mise en œuvre difficile de la coéducation, souvent constatée par les parents sur le terrain. Un vrai enjeu après deux ans de liens distendus par la pandémie. « Il y a, aujourd'hui, une énorme crispation – et le mot est faible –, chez les enseignants, a insisté le formateur à l'Inspé<sup>1</sup>. Le sentiment d'être déconsidéré, d'avoir perdu du prestige. Et cela amène à se raccrocher à une image mythifiée de l'enseignant, seul maître à bord. Dans ce contexte, la relation avec les parents est vécue comme une intrusion. Il est urgent de mettre fin à cette méfiance réciproque ».

Ces discussions particulièrement enrichissantes sont disponibles à la réécoute sur le compte Twitter de la FCPE. Au total, ce sont plus de 600 personnes qui ont déjà rejoint l'espace pour écouter le replay avec Philippe Meirieu.

(1) Institut national supérieur du professorat et de l'éducation.



**Replay** Rendez-vous sur le compte Twitter de la FCPE nationale : @FCPE\_nationale



## 2 GIRONDE

# Un guide pour sensibiliser à la transidentité

À l'occasion de la journée mondiale de lutte contre les LGBTIphobies, la FCPE Gironde a mis en ligne un livret en téléchargement gratuit à destination des parents et équipes pédagogiques pour expliquer la transidentité. Le document, réalisé par Fleur Dupuy (lire son portrait dans *la Revue des Parents* n°439), jeune étudiante en sociologie ayant effectué son service civique à la FCPE, est à saluer tant le chemin pour une meilleure prise en compte des élèves trans en milieu scolaire semble encore long !



La transidentité expliquée aux élèves, aux parents et à l'équipe pédagogique

## 1 HÉRAULT

# Des sacs toujours trop lourds !



171 cartables pesés au collège Jacou, plus de 800 sacs à dos sur les balances au collège Joffre de Montpellier, ceux des 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> passés au crible au collège les Salins à Villeneuve-lès-Maguelone... La FCPE de l'Hérault a relancé ce printemps une grande pesée des cartables pour faire remonter les chiffres au rectorat. Et la conclusion est toujours la même : un sac de 6<sup>e</sup> pesant en moyenne entre 7 et 8,5 kg pour un poids moyen de l'enfant de 39 kg. Encore loin, donc, de l'objectif de 10% du poids de l'élève. Pourtant, les idées des parents ne manquent pas : un double jeu de livres (un en classe, l'autre à la maison), des classeurs souples plutôt que des cahiers, mettre à profit les heures de vie de classe pour apprendre aux élèves de 6<sup>e</sup> à préparer leur sac... On attend quoi ?

## La vie des élèves en péril

Le 16 mai 2022, les syndicats, la FCPE et les organisations lycéennes l'ont rappelé dans un communiqué dénonçant le peu d'actions de formation menées pendant les cinq dernières années, alors que les suicides d'élèves et d'étudiants ont malheureusement fait la une des médias : celui de Doona à Montpellier en septembre 2020, celui d'Avril en décembre 2020, celui de Dinah en octobre 2021, et celui d'un jeune élève de seconde au Mans le 13 mai dernier.

Le collectif appelle le nouveau ministre de l'Éducation nationale à organiser un

véritable plan de prévention à destination des personnels et des élèves sur le sujet des LGBTIphobies. Des mesures ambitieuses doivent être mises en place : exiger la réelle tenue des trois séances d'éducation à la sexualité annuelles dans tous les établissements scolaires ; généraliser les observatoires de lutte contre les LGBTIphobies dans toutes les académies ; dispenser une formation initiale et continue aux personnels.

**+** EN SAVOIR PLUS :  
Contact [33.fcpe-asso.fr](mailto:33.fcpe-asso.fr)



## 3 CHARENTE-MARITIME

# À Rochefort, les élèves ne voyageront plus debout

Judi 7 avril 2022, la cour d'appel de Bordeaux a confirmé la décision du tribunal administratif de Poitiers qui avait condamné en 2019 l'agglomération de Rochefort pour le transport d'élèves debout et sans ceinture de sécurité dans les bus scolaires, ce qui est interdit par le code de la route. Depuis 2017, des parents, regroupés en collectif « Touche pas à mon car », contestaient cette situation. La cour d'appel de Bordeaux a donné quatre mois à la CARO pour mettre en conformité les véhicules de la ligne concernée.

3,8  
MILLIONS  
D'ÉLÈVES

sont transportés  
quotidiennement  
jusqu'à leur  
établissement  
en car scolaire.



EN SAVOIR PLUS :  
[fcpe34.org](http://fcpe34.org)

**+** EN SAVOIR PLUS :  
Facebook [@FCPE17](https://www.facebook.com/FCPE17)

# Portrait



**Hervé Tullet, l'auteur-illustrateur jeunesse, dont les livres et le talent rayonnent au-delà des frontières de l'Hexagone, vient de publier « La Danse des mains ».**

## Un artiste hors cadre

Propos recueillis par ANNE-FLORE HERVÉ

### Un illustrateur qui ne sait pas dessiner

Le rendez-vous est pris à la Maison des poètes de Paris à l'occasion du lancement de son dernier album *La Danse des mains* paru chez Bayard. Pieds nus, le jean customisé et le tee-shirt décoré par deux mains jaunes, l'artiste aux cheveux argentés pianote un air de musique avant de commencer son spectacle. L'hôte prévenant, à la voix grave et apaisée, rencontré précédemment dans son atelier d'Ivry, se métamorphose alors en un géant à la gestuelle mouvementée et à l'énergie enthousiasmante. Mais qui est donc Hervé Tullet ?

Un illustrateur, assurément. Mais « un illustrateur qui ne sait pas dessiner », affirme-t-il. Après avoir imaginé des publicités pendant une dizaine d'années, il s'installe à son compte à la naissance de son fils aîné en 1991 et se met « à chercher des styles ». Avec son premier album *Comment papa a rencontré maman* (1994), « il se passe un truc ». Mais c'est avec *Faut pas confondre*

(1998) que le déclic de l'idée et du concept se produit. Aujourd'hui, à bientôt 64 ans, il est devenu un auteur-illustrateur incontournable de la littérature jeunesse dont le titre *Un livre* (2010) dépasse les 3,5 millions d'exemplaires vendus dans le monde. « J'ai toujours voulu que le livre soit puissant, neuf, révolutionnaire. J'ai toujours pensé ça, mais je ne pensais pas en arriver là. Un livre a changé ma vie. »

### Une connexion incroyable avec les enfants

Lorsqu'il part à la rencontre des enfants dans les établissements scolaires, il impose ses formats : une journée, une semaine, une année avec une classe, deux classes, l'école entière... Mais il improvise, sans jamais trop savoir où il va. « J'arrive et je dis. Qu'est-ce qu'on fait ? » Alors on cherche et au moment où l'on trouve, on trouve tous ensemble, décrit-il avant d'ajouter : Je ne me définis pas comme un enfant, mais je suis dans cette connexion incroyable avec eux. »

À l'aise partout, dans tous les milieux, dans tous les pays, il orchestre en musique des ateliers de peinture géants avec des enfants ou des adultes par milliers. « Le workshop fleurs est emblématique des valeurs que je trimballe, sourit-il. C'est simple, joyeux, ambitieux. » Avec lui, des points, des traits, des ronds ou encore des tâches se transforment en un résultat magnifique et inoubliable. « Mon art est de transmettre un geste, une sensation et de donner la possibilité d'être ému par ce que l'on fait. Et à travers cette émotion de comprendre le geste artistique. » L'expo idéale, concept créé en 2018, a toujours l'ambition de transmettre son art, mais sans lui cette fois-ci. « Les gens suivent mes indications en regardant mes vidéos, mais ils s'en libèrent très vite », remarque-t-il. Pendant les confinements successifs, des expositions idéales ont fleuri dans des salons, des chambres, des boîtes à chaussures et même « dans une boîte d'allumettes ».

Avec *La Danse des mains*, le showman libère encore une fois le geste, mais crée cette fois-ci un pont avec la danse contemporaine. « Les lecteurs vont pouvoir s'amuser, sortir du livre et inventer quelque chose », se réjouit-il d'avance. Et ça marche. Dans la salle de la Maison des poètes, tous les spectateurs improvisent une chorégraphie des mains... et c'est juste magique !

”



**EN SAVOIR PLUS :**

**Internet** [herve-tullet.com](http://herve-tullet.com)